

1er – 15 JUIN 2010

EUROPE

Hongrie

Les Roms hongrois, boucs émissaires toujours plus isolés

Le Courrier, quotidien suisse et indépendant, 12 juin 2010

Miskolc, la troisième ville de Hongrie, est la capitale d'une région sinistrée, le Nord-Est. Dans cette région que les planificateurs communistes avaient consacrée à l'industrie lourde, la fermeture des usines a fait grimper le chômage jusqu'à 20% et beaucoup plus pour les Roms. Des îlots de misère regroupent ces derniers dans des ghettos, poches de pauvreté loin de la ville. Les Roms vont rarement au centre ville : « *la police nous contrôle. On nous regarde de travers* », témoigne Richard. Timi, qui veut devenir policière, fréquentait un lycée au centre ville, mais, quand il y a eu les crimes racistes (8 Roms tués entre 2008 et 2010 pour des raisons ethniques), elle a eu peur et s'est réfugiée dans le lycée de la fondation bouddhiste Amelkar dans le village de Sajokaza. Le village est coupé en deux entre les maisons normales et un bidonville où vivent les Roms. Pour Aladar Horvath, activiste rom et candidat malheureux aux dernières élections parlementaires, le pays se clive et les régions tendent à devenir ethniquement homogènes. Entre ceux qui partent pour fuir le voisinage des Roms et les Roms qui, volontairement ou non, se regroupent, c'est un double mouvement qui construit inexorablement un mur entre les deux communautés. Le nouveau gouvernement du Fidesz (droite), qui ne veut pas laisser au Jobbik (extrême-droite) le sujet de l'insécurité, veut durcir la législation criminelle. Aladar Horvath craint que cette approche n'aggrave encore la stigmatisation dont est victime son peuple.

Slovaquie

Inondations en Slovaquie

Le Figaro.fr/AFP, 2 juin 2010

500 habitants du village rom de Svinia ont été évacués à la suite des inondations qui ravagent l'est de la Slovaquie. 150 autres Roms ont dû quitter leurs maisons près du village de Jaronisce où les flots en crue avaient emporté 58 personnes en 1998.

Slovaquie/législative. Le parti de gauche en tête mais...

AFP, 13 juin 2010

Le président slovaque Ivan Gasparovic a déclaré, ce dimanche 13 juin, qu'il allait demander au Premier ministre sortant Robert Fico de former un gouvernement, suite aux élections législatives de samedi dernier. Cette mission semble cependant être vouée à l'échec à cause de son incapacité à former une coalition autour de son parti Smer-SD, alors que les quatre partis du centre et de droite ont la majorité absolue. De son côté, Jan Slota, le chef du Parti national slovaque, partenaire de Smer-D dans le gouvernement sortant, connu pour ses discours anti-hongrois et anti-roms, s'est dit « *triste* » pour les Slovaques, samedi soir.

Suisse

L'association Mesemrom a reçu lundi le Prix Courrier des droits humains 2010

Tribune de Genève, 15 juin 2010

Le Prix Courrier des droits humains 2010, décerné par le journal Le Courrier, a été décerné à l'association Mesemrom, pour son travail d'accompagnement et de défense, notamment juridique, des intérêts des Roms à Genève. Créée en 2007, l'association soutient également des projets en Roumanie.

Turquie

La Turquie fête la prise de Constantinople, illustration d'une nostalgie ottomane

Le Monde, 30-31 mai 2010

Ouvert en 2009, le Musée Panorama 1453, qui reconstitue la prise de Constantinople par le sultan ottoman Mehmed II en 1453, est devenu un des trois lieux les plus visités par Istanbul. Il fait partie d'un « parc culturel » qui marque le « *nouvel esprit de conquête* » qui anime le premier ministre turc, Tayyip Erdogan, ancien maire d'Istanbul. La mairie, contrôlée par l'AKP, le parti islamo-conservateur au pouvoir, a redessiné des quartiers entiers de la ville, rasé le quartier rom historique, Sulukule, pour y édifier des maisons ottomanes et un marché artisanal. Cette « ottomania » est perçue par l'historien Edhem Eldem comme « *le rapt du passé ottoman que chacun veut récupérer* ».

France

Les « French Doctors » de MDM célèbrent ce week-end 30 ans de militance

Romandie News/AFP, 3 juin 2010

Les « French Doctors » de Médecins du Monde célèbrent ce week-end, lors de leur assemblée générale, 30 ans de militance pour l'accès aux soins des plus pauvres, en France comme à l'international. Pour l'organisation, le thème de la migration est devenu essentiel : « *face à des politiques extrêmement répressives vis-à-vis des sans-papiers et des migrants, nous sommes très clairement dans un rapport de force avec Eric Besson (le ministre de l'immigration), notamment sur le délit de solidarité ou la question des Roms* » souligne Olivier Bernard, le président de MDM.

Mobilisation contre la délinquance rom

Le Figaro.fr, 11 juin 2010

Mardi dernier, à l'occasion d'une réunion interne, Nicolas Sarkozy a évoqué la question des délinquants itinérants originaires de l'Europe de l'est et de Roumanie en particulier et a demandé au ministre de l'intérieur, Brice Hortefeux, d'accélérer la mise en œuvre d'un plan spécifique. Cette population est en effet considérée par les autorités comme à l'origine d'une « *recrudescence de la petite et moyenne délinquance* ». Des accords viennent d'être signés entre Paris et Bucarest pour dépêcher des policiers roumains en France et faciliter le retour en Roumanie des enfants isolés et souvent victimes d'une forme d'esclavage moderne. Le plan de bataille du gouvernement prévoit de faciliter les reconduites à la frontières, d'établir un fichier d'empreintes digitales recensant les bénéficiaires de l'aide au retour et l'évacuation des terrains occupés illicitement par simple décision

administrative, sans passer par l'actuelle phase judiciaire. Autour de Paris, il y a 110 campements de fortune, dont une quarantaine en Seine-Saint-Denis abritant 2 à 3.000 Roms.

Le Conseil de l'Europe s'inquiète de la persistance des discriminations raciales en France

Le Monde, 15 juin 2010

Dans un rapport publié le 15 juin, le Conseil de l'Europe (via sa Commission européenne contre l'intolérance et le racisme- ECRI) étudie un bilan de la lutte des pouvoirs publics français en matière de lutte contre le racisme pour la période 2005-2009. Tout en signalant les avancées (le travail de la Halde ou de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration), il pointe notamment la persistance de discriminations raciales dans l'accès à l'emploi et à l'éducation, « *qui touchent particulièrement les musulmans, les gens du voyage et les Roms* ».

Aquitaine

Bordeaux. Peu de solutions à la situation des Roms

20 minutes.fr, 8 juin 2010

Ce matin, 70 Roms qui résident dans des squats de la Communauté urbaine de Bordeaux s'envoleront pour leurs pays d'origine. Jérôme Lobao, président de l'association Procom, parle de « *grosse erreur* », estimant que ces départs « *ne servent à rien* ». Il est également peu convaincu par la MOUS (maîtrise d'œuvre urbaine et sociale) créée pour insérer les Roms par l'emploi et le logement. 24 autorisations provisoires (à 3 mois) seulement ont été accordées et les trois squats diagnostiqués par la Mous vont être évacués fin juin. La mairie pense également qu'« *il vaut mieux réfléchir à long terme et développer des partenariats avec ces pays (Roumanie et Bulgarie)* ». La préfecture soutient que la Mous continue sa mission et qu'un site de relogement a été identifié (pour 25 à 30 personnes, dit la mairie). Jérôme Lobao pense, lui que « *beaucoup de Roms ont envie de rester en France, mais ils ont besoin d'un accompagnement* ».

Des Roms à reloger

Sud Ouest, 12 juin 2010

Le préfet de la Gironde a prévu d'utiliser un terrain de l'Etat, situé en limite des communes de Bordeaux-Caudéran et Mérignac, pour y installer dans une résidence à caractère social de 10 à 30 logements où seront relogés les Roms bulgares issus des squats de la Bastide et de Floirac. Cette décision soulève la mobilisation de la population du quartier de Bouranville qui dénonce « *le culte du secret qui prévaut dans le dossier* » et des élus qui se plaignent de ne pas avoir été associés aux comités de pilotage. Dans leur pétition, les habitants font valoir que le terrain se trouve en plein cœur de l'agglomération, dans un quartier résidentiel où la mixité sociale est déjà bien affirmée.

Ile-de-France

En Seine-Saint-Denis, les élus cherchent des solutions aux bidonvilles roms

Le Monde, 15 juin 2010

3000 Roms vivent dans une cinquantaine de camps ou squats, en Seine-Saint-Denis. Un certain nombre de communes ont créé des « villages d'insertion » (le premier à Aubervilliers en 2007) pour offrir une alternative à ces bidonvilles. Ils regroupent actuellement 7 à 800 Roms. « *Ce n'est pas la panacée*, explique le Dr Michèle Mézard (Médecines du Monde), *mais cela a le mérite d'exister* ». Les

élus savent que cette politique n'est pas électoralement payante, mais sont décidés à prendre ce risque « *sciemment pesé* », assure Claude Reznik, conseiller municipal (Verts) à Montreuil. Les critiques ne manquent pas, par ailleurs, contre ces nouveaux villages d'Indiens où on n'entre qu'en montrant patte blanche. Mais cette discipline a l'avantage, explique ses défenseurs, d'éviter une surpopulation sauvage et de briser la logique mafieuse des chefs de clans. A Montreuil, plutôt que de trier les familles, Dominique Voynet a décidé d'accueillir tous ceux qui étaient là. Qu'ils soient accueillants ou qu'ils refusent de « *payer pour les Roms* », comme le maire (DVD) d'Epinay-sur-Seine, Hervé Chevreau, les élus dénoncent tous « *l'incurie de l'état* » et demandent « *une politique d'accueil à l'échelle régionale* ». Pour Patrick Braouzec, président de Plaine Commune et député (ex-PCF), il suffirait « *d'un tout petit peu de volonté politique* » pour que la question des Roms soit réglée. En accordant le libre accès au marché du travail aux Roumains et aux Bulgares. Ou en incitant les communes riches à plus de solidarité : « *Si tout le monde prenait sa part*, commente Christine Ratzel, adjointe (Verts) d'Aubervilliers, *ce serait plus facile* ».

Le grand gâchis de l'aide humanitaire

Le Monde, 15 juin 2010

Eux-mêmes se surnomment des « Européens lights ». Les ressortissants de Roumanie et de Bulgarie – d'où sont natifs la plupart des 10 millions de Roms européens – sont soumis en France à des restrictions, dites « mesures transitoires », qui limitent leur accès à l'emploi et la durée de leur séjour. Ces restrictions ont pour effet, « *de stimuler l'économie souterraine, le travail au noir et d'aggraver la précarité* » souligne Patrick Braouzec député (ex-PCF) de la Seine-Saint-Denis. Alors que le maire (DVD) d'Epinay-sur-Seine, Hervé Chevreau, trouve qu'il serait absurde « *d'aller chercher de la main d'œuvre au-delà des frontières alors que nos jeunes de banlieues ont du mal à trouver du travail* ». Tous se retrouvent d'accord pour fustiger le gaspillage que constitue l'aide au retour humanitaire (ARH). Celle-ci sert à grossir les statistiques ministérielles : en 2008, plus de 8 000 Roumains (1/3 des étrangers reconduits à la frontière) avaient été expulsés de France. Où la plupart sont sans aucun doute revenus depuis...

Languedoc-Roussillon

Béziers.Bayssan. Dernier avertissement pour les Roms avant expulsion

Midi Libre, 11 juin 2010

Depuis un an, les Roms (roumains d'un côté, ex-yougoslaves de l'autre) occupent un terrain sur le domaine de Bayssan géré par un syndicat mixte (Conseil général de l'Hérault-Ville de Béziers). Le sous-préfet est venu leur expliquer que s'ils ne mettaient pas les voiles, ils seraient expulsés manu militari. Les familles ont été recensées et contrôlées. Et le commissaire divisionnaire Pierre Delannoy analyse : « *Depuis leur implantation, on connaît une forte recrudescence de la délinquance sur Béziers en terme d'infractions au code de la route et de droit commun* ».

Limousin

Limoges. « Les Roms, personne n'en veut... »

Salarié permanent au sein de SOS Racisme, Stéphane Chastrusse assiste des demandeurs d'asile dans leurs démarches administratives. En Haute-Vienne, l'association traite ainsi près de 250 dossiers par an. Parmi les demandeurs d'asile, explique-t-il, « *il y a de plus en plus de Macédoniens. Ce sont des Roms. La Macédoine est considérée comme un pays sûr par l'OFPRA. Mais le problème, c'est que les Roms, personne n'en veut...* ».

Nord-Pas-de-Calais

Ces enfants roms qui dérangent

MetroFrance.com, 1er juin 2010

Chacun a croisé dans les rues de Lille des enfants roms mendiant avec leurs parents. Ce phénomène, qui explose depuis un an, représente, selon l'association AREAS, « à 90% une mendicité de survie ». Les familles sont dans la misère économique : ni RSA, ni allocations familiales, des aides départementales réduites, plus de distribution alimentaire du Secours Populaire. Au-delà du fait que la présence d'enfants apitoie le quidam, la mendicité a aussi des raisons culturelles, - le lien fort entre les parents et les enfants -, mais aussi conjoncturelles - la scolarité brisée par les expulsions, la peur de séparation en cas d'évacuation soudaine.

Corcelles-les-Lens. Indésirables, des Roms sont dans l'impossibilité de quitter leur campement

La Voix du Nord, 13 juin 2015

Six familles Roms sont arrivées, il y a deux semaines, sur un terrain situé derrière l'aire d'accueil des gens du voyage. « *On veut bien partir, explique un Rom, on attend le jugement et on s'en va* ». Sauf qu'ils se retrouvent bloqués depuis la semaine dernière par une tranchée et des rochers. La municipalité, Veolia, qui gère la station de pompage des eaux usées proche, la CAHC qui possède une partie du terrain : tout le monde décline sa responsabilité dans ces travaux d'isolement.

Pays de Loire

Agglomération nantaise

Nantes. Trouver des solutions urgentes pour les Roms

Ouest-France, 1er juin 2010

Dans l'attente d'une table ronde sur les Roms, le Collectif Romeurope de Nantes a envoyé au Préfet et aux maires un dossier avec un message principal : pas de solution unique. Il y a diversité de groupes, de personnes, de volonté. Pour Sylvie Chapelais, « *il faut arrêter avec les chiffres gonflés. Il n'y a pas 1500 Roms dans l'agglomération nantaise, mais pas plus de 700. Cela fait trois ou quatre familles par commune* ». Pour elle, la clé de tout est l'emploi. Elle conclut : « *certaines vivent ici dans des conditions intolérables depuis 7 ans. Il faut arrêter avec ces traitements dégradants et accepter de chercher des solutions lors d'un grand débat public* ».

Ligués contre les expulsions systématiques des Roms

20 minutes.fr, 3 juin 2010

Le rythme des expulsions des familles roms s'intensifie sur l'agglomération nantaise : « *d'une tous les trois mois en moyenne, on est passé à une tous les trois semaines. Il y a un durcissement volontaire de la situation de la part de Nantes Métropole* » constate le Collectif Romeurope, qui ajoute : « *on se débarrasse du problème en envoyant les Roms aux frontières de l'agglomération et on dit aux autres communes de se débrouiller* ». Pour mettre fin à cette politique qui « *fragilise ces gens plus qu'ils ne sont déjà* », le Collectif, soutenu par les Verts, réclame une table ronde avec le préfet et les élus. A

Nantes Métropole, on répond : « *Nous devons rester fermes, même si le problème est très complexe* ».

Pique-nique orangé chez les Roms. Rezé.

Ouest-France, 14 juin 2010

A Pont-Rousseau, les Roms invitaient les voisins chez eux, au milieu du camp. Isabelle, une riveraine, a participé au pique-nique, « *même si j'ai trouvé beaucoup de timidité de part et d'autre* ». Pour Ioana, une jeune femme rom de 20 ans, qui vit ici depuis 7 mois : « *c'est important ce pique-nique. Juste pour montrer qu'on n'est pas si différent. C'est bien pour nous de voir du monde* ». Pour l'avenir, ses yeux s'assombrissent : « *On ne sait pas... on verra...* ». Une procédure d'expulsion est en cours.

Rhône-Alpes

Lyon. Comment la mairie veut chasser les Roms de la Guillotière

Lyon Capitale, juin 2010

A Lyon, la place Gabriel Péri, plus connue sous le nom de Place du Pont, a toujours été un lieu de rassemblement des immigrés. Les Maghrébins avaient établi un marché sauvage côté 3ème arrondissement. Les rondes policières et l'installation de mobilier urbain pour occuper l'espace y ont mis fin. C'est maintenant de l'autre côté du cours Gambetta, dans le 7ème arrondissement, que les mêmes procédés sont employés envers les populations roms qui en ont fait leur lieu de rencontre : vaste jardinière avec plantes piquantes, enlèvement prochains des abris et des bancs de l'arrêt du tram T2 et autorisation donnée au Casino et au Mac Do riverains d'ouvrir des terrasses sur la place. Malgré tous les efforts des autorités pour restreindre l'espace, les Maghrébins, notamment les vieux Chibanis, sont toujours là et les trafics se sont reportés sur les rues adjacentes. Et les Roms, qui ont fait de cet endroit, comme le dit Thomas Ott, traducteur auprès des Roms lyonnais, un « *lieu de sociabilité* » où ils échangent les nouvelles, s'entraident ou se confrontent entre communautés, sont devenus la cible principale des récriminations, des pétitions, des plaintes. On parle d'eux avec les mêmes termes que ceux employés autrefois pour les originaires d'Afrique du Nord. A chaque réunion sur la sécurité dans le 7ème arrondissement, c'est le grand déballage : « *mainmise sur le quartier, délinquance itinérante* ». Depuis un an, le commissariat de police du 7ème arrondissement a intensifié ses patrouilles : « *C'est un problème d'occupation d'espace par une population marginale qui crée un sentiment d'insécurité* » constate la commissaire Jennifer Lattay. La police contrôle les identités, invite à circuler et dresse quelques contraventions pour « *ventes à la sauvette de fripes* ». « *Les élus tentent de répondre immédiatement à leur électorat au lieu d'essayer de prendre en compte le poids de l'histoire* », explique Jean Louis Routhier, le président du Centre social du quartier. *La Place du Pont est le lieu de rencontre des populations immigrées depuis le Moyen Age. C'est inscrit dans les mémoires. Ces populations arriveront toujours vers ce lieu repère. Pour mieux vivre ensemble, il faut avant tout apprendre à connaître ces personnes et à travailler avec elles* ».

La scolarisation des enfants roms crée des tensions à Lyon

20 Minutes, 14 juin 2010

Denis Broliquier, maire (divers droite) du 2ème arrondissement de Lyon, réclame, dans un éditorial publié par le mensuel municipal Lyon Citoyen, « *une meilleure répartition des nouveaux arrivants dans les écoles des arrondissements* ». Il s'agit des enfants étrangers, roms pour la plupart, dont une 50aine (la moitié de ceux en classe à Lyon) se retrouvent dans les écoles du 2ème arrondissement. Le

mairie précise : « nous avons le devoir de les scolariser dans de bonnes conditions et nous assumons pleinement cette mission. Mais, étant quatre cinq par classes, ils nécessitent une attention que ne peuvent donner les enseignants pris par leur classe entière ». L'adjoint aux affaires scolaires de la mairie centrale, Yves Fournel (Gaec), affirme avoir demandé des moyens supplémentaires et renvoie la responsabilité sur la politique de l'Etat.

Roms et bidonville : un rassemblement à Saint-Etienne

Zoom 42 , 3 juin 2010

Le Réseau de solidarité avec les Roms de Saint-Etienne a appelé à un rassemblement sur les marches de l'Hôtel de Ville pour protester contre l'expulsion de 150 Roms de plusieurs squats ces dernières semaines. Ces derniers se sont installés sur un terrain vague que le Réseau qualifie de « bidonville ».

Grenoble. Et si l'Isère se dotait d'un lieu d'accueil et d'insertion pour les Roms ?

Le Dauphiné.com , 14 juin 2010

D'ici quelques semaines ou quelques mois, affirme Sabine Moser, directrice de l'association Roms Action, un dispositif d'hébergement provisoire et d'insertion devrait voir le jour dans l'agglomération grenobloise. 300 Roms y sont aujourd'hui installés, mais ce dispositif, à l'image de ceux qui existent à Aubervilliers, Saint-Denis, Nantes ou Bordeaux, s'adresse, explique Olivier Noblecourt, président du CCAS de Grenoble, « à ceux qui scolarisent leurs enfants et ont le désir de vivre ici, de s'insérer ». Le projet, porté également par le conseil général et la préfecture de l'Isère, consiste en un terrain d'accueil avec des habitations décentes ou une grande maison, contre une participation financière. Les familles accueillies seront accompagnées par Roms Action, pour six à douze mois, le temps d'apprendre le français, d'accéder à un logement et à un emploi. Ensuite ils laisseront leur place à d'autres. « Le plus dur est de trouver une commune qui veuille ce dispositif sur son territoire » regrette Sabine Moser.

CULTURE

Contre les préjugés, les Roms s'exposent

Lyon Capitale, juin 2010

« La pauvreté et l'inconnu font peur. Mon but est d'essayer de faire comprendre qui sont ces personnes que l'on croise sur les trottoirs en train de faire la manche ». C'est avec cette idée que Bruno Amsellem, photographe à Lyon, a entrepris pendant deux ans et demi de suivre quatre familles roms dans leurs allers-retours entre Lyon, « où ils ont de meilleures conditions de vie » et la Roumanie « où ils ont leurs attaches familiales ». Car, comme d'autres immigrés, les Roms cherchent avant tout à améliorer leur condition matérielle d'existence. Et puisque la Roumanie, membre de l'Union européenne, est à 24 heures de bus, ils y retournent régulièrement. L'état des lieux est édifiant et permet de comprendre que la politique d'expulsion systématique des squats et du territoire est voué à l'échec

De Roumanie en France : les Roms entre deux misères

Le Monde magazine, 12 juin 2010

Le photographe lyonnais Bruno Amsellem (agence Signatures) a travaillé pendant trois ans autour des allers-retours entre Lyon et la Roumanie. Tentant de comprendre ce qui pousse ces Roms à retourner sans cesse en France pour y vivre dans des conditions misérables, il a suivi quatre familles, quatre parcours au cœur des bidonvilles ou des squats de Lyon jusqu'à leur village au fin fond de la Roumanie. Celle de Tarzan, par exemple, qui depuis 8 ans, survit entre bidonvilles et expulsions en France, voyages en voiture en Roumanie (1800 km avec femme enceinte et fillette), où une maison au confort précaire les abrite, avant un nouveau retour en France. Après 7 ans passés à Lyon, la famille décide de tenter sa chance à Paris.

« Voyages pendulaires, des Roms au cœur de l'Europe ». Exposition de Bruno Amsellem, avec Sophie Landrin, Jean-Pierre Liégeois, Thomas Ott, Benjamin Vanderlinck. Du 17 juin au 24 décembre 2010, au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD), 14 avenue Berthelot, Lyon 7ème. Tél. : 04 78 72 23 11.

-

-

REVUE DE PRESSE 16-31 JUIN 2010

EUROPE

Roms persécutés : Fanny Ardant dit « Assez ! »

Paris-Match, 23 juin 2010

« Dosta ! » (« Assez ! » en romani), est le titre de la campagne lancée en juin par le Conseil de l'Europe. Sa marraine, la comédienne française Fanny Ardant, a plaidé devant les parlementaires du Conseil de l'Europe pour une meilleure intégration de cette minorité. : « *Ils n'évoluent pas dans nos codes serrés, mais ils ont droit aussi à un logement, une école ou un médecin* » a-t-elle martelé. Le débat a mis en évidence le rôle de « bouc émissaire » de la population rom, avec des exemples en Bulgarie, Croatie, République tchèque et France. Les parlementaires regrettent que cette question sensible soit gérée par des organisations nationales et européennes « *alors que la principale responsabilité incombe aux gouvernements qui ne sauraient s'y dérober* ». Ils ont également demandé à ce que le sujet soit abordé « *non seulement sous l'angle d'un groupe socialement défavorisé, mais aussi sous celui d'une minorité nationale* ». Une vidéo a été réalisée par les membres de la campagne « Dosta ! » en partenariat avec l'Union européenne et le Conseil de l'Europe.

« Dosta ! » Le Conseil de l'Europe relance sa campagne en faveur des Roms

France Info, 27 juin 2010

Marraine de la campagne « Dosta ! », l'actrice française Fanny Ardant a présenté à Strasbourg son court-métrage « Chimères absentes », où elle joue le rôle d'une institutrice qui quitte son école pour enseigner la musique aux jeunes Tsiganes. Elle a été reçue le 24 juin par l'assemblée parlementaire des 47 pays qui composent le Conseil de l'Europe. Celui-ci soutient les Roms depuis 20 ans sans grands résultats. Partout ils pâttissent de discriminations, voire de violences et sont absents de la

scène politique. L'assemblée invite les 47 à s'occuper sérieusement de cette minorité et de tout ce qui pourra lui assurer une vie décente et conforme aux standards européens.

Belgique

Gand. Septante enfants Roms bientôt sans abri

7sur7, 28 juin 2010

7 familles roms composées d'une vingtaine d'adultes et de septante enfants, expulsées d'un squat à Gand, se retrouvent sans solution, malgré un appel aux autorités locales. « *Le retour dans leur pays n'est pas une solution*, explique un des bénévoles qui les soutiennent. *Ils sont ici depuis dix ans, leurs enfants sont scolarisés ici ; il ne parlent plus le slovaque, mais le romani et le néerlandais* ».

Bulgarie

Extrêmement à droite

Standart/Courrier International, 17-23 juin 2010

Deux nouveaux incidents sanglants ont illustré la montée du racisme en Bulgarie. Une première fois des militants gauchistes et altermondialistes ont été agressés et gravement blessés à coup de bates de base-ball et de tessons de bouteilles par des jeunes au crâne rasé. Ensuite, un groupe de Roms a été tabassé par des skins en plein coeur de la capitale. Depuis que le parti d'extrême droite, Ataka, s'est rapproché du gouvernement et a mis un bémol à sa rhétorique nationaliste et xénophobe, le relais a été pris par des jeunes skins.

Hongrie

Chronique d'un village ghettoisé

Journal francophone de Budapest, 30 juin 2010

De 1989 à 2000, le sociologue Janos Ladany et son équipe ont étudié le village rom de Csenyété, au nord est de la Hongrie. Ils montrent comment la population rom, jouissant du plein emploi dans l'agriculture, a été frappée par le chômage lorsqu'avec la chute du communisme celle-ci a périclité. Les Roms sont alors passés de l'état de classe populaire à celui de sous-prolétariat. D'où la ségrégation résidentielle, l'exclusion du marché du travail et l'inégalité en matière éducative. La « culture de la pauvreté » qui n'a rien d'ethnique ni de culturelle, est en fait une réponse à la pauvreté elle-même et non une cause de celle-ci.

Serbie

Les Roms à Belgrade – Monographie de Dragoljub Ackovic

Radio Srbija, 24 juin 2010

La monographie « Les Roms à Belgrade », publiée par l'éditeur Rominterpres est le résultat de 25 années de travail, explique l'auteur Dragoljub Ackovic. Le livre suit les Roms dès les premières traces écrites de leur existence, depuis le peuple Sinigini qui sillonnait la région au 3ème siècle avant JC, jusqu'à la première femme rom qui a enregistré sur disque en 1912, Ruza Koritarka. Les Roms, rappelle Ackovic, ont donné à Belgrade de nombreux musiciens, scientifiques, médecins, professeurs.

FRANCE

Bourgogne

Dijon. Les occupants du squat des Creuzots évacués hier

Le Bien Public, 26 juin 2010

Occupée depuis l'été 2009, l'ancienne caserne des Creuzots a été évacuée hier matin. Certaines familles seront autorisées à rester en France, d'autres bénéficieront d'un retour humanitaire, a précisé la préfecture de la Côte d' Or.

Midi-Pyrénées

Albi. Pas d'interprète pour les Rom

La Dépêche.fr, 17 juin 2010

Convoqué par la police, Zefir, Rom du Kosovo, n'a pas pu être entendu car aucun interprète albanophone n'était présent. Ce demandeur d'asile et sa femme devront être reconvoqués. Le couple est arrivé en mars 2009 à Albi et leur fille aînée est scolarisée. « *Le Haut Commissariat aux réfugiés de l'ONU le dit. Il ne faut pas renvoyer au Kosovo ou en Hongrie des Roms qui y risquent leur vie* » martèle Manuel Garca de RESF.

Nord-Pas-de-Calais

Annappes. Entr'aide par tous les temps

Nord Eclair, 29 juin 2010

Pas de trêve estivale pour les bénévoles d'Annappes Entr'aide. L'association continue en juillet et en août ses permanences chaque mardi et jeudi de la semaine. L'association vient en aide au plus grand nombre. Familles en grande précarités, étudiants sous le seuil de pauvreté, demandeurs d'emploi, sans domicile fixe, Roms, migrants de Calais sur le départ : tous sont accueillis sans distinction.

Dunkerque. Il ne faut pas avoir peur des Roms !

Delta FM. 25 juin 2010

Les associations, dont Emmaüs Dunkerque, qui soutiennent une centaine de Roms vivant sur le Dunkerquois ont lancé un appel d'aide à ces populations dans une position délicate.

Jardins transits

20 Minutes.fr, 23 juin 2010

Dans le secteur du Cul du Four à Roubaix, la Société d'économie mixte (SEM) qui aménage la zone de l'Union, en attente des projets de l'architecte, a confié la friche à des familles pour en faire des jardins familiaux, sur proposition du comité de quartier : « *Ils ont dit oui*, commente la présidente du comité. *Ca les arrange pour éviter que les Roms s'installent* ».

Pays de Loire

Les Sorinières. Les familles relogées

Presse Océan, 17 juin 2010

Les Roms installés sur le délaissé de route au sud de la commune des Sorinières seront tous partis ce mois-ci. 5 seront relogées dans des logements sociaux dans la commune et dans l'agglomération nantaise. 3 autres seront déplacées sur un terrain conventionné par Nantes Métropole. Les deux autres ont été « invitées à partir ». Depuis 2007, le dispositif d'accompagnement (au logement, à l'emploi, à l'intégration) a concerné 60 familles (300 personnes environ). 20 ont été relogées, 23 attendent un logement, et les autres ont été « invitées à partir ». Ces dernières se retrouvent sur les camps « sauvages » de l'agglomération.

A Nantes, une manifestation pour les Droits de l'Homme

Ouest-France, 26 juin 2010

Une vingtaine d'associations appelait cet après-midi à manifester pour dénoncer « *l'écart qui existe entre ce qui est écrit dans la déclaration universelle et la réalité à Nantes, notamment concernant le droit des étrangers et la situation des Roms* ».

Rhône-Alpes

Nouvelle expulsion de Roms à Saint-Etienne

Zoom 42, 18 juin 2010

La police a expulsé une soixantaine de Roms qui squattaient une ancienne école rue Franz Schubert. Les Verts « *condamnent cette nouvelle expulsion inhumaine* ».

CULTURE

Les nouvelles d'Alain : voyage chez les Roms aux portes de Paris

France Info, 27 juin 2010

Le dessinateur Emmanuel Guibert et le photographe Alain Keeler publient dans XXI, sous forme de feuilleton, une bande dessinée qui raconte les reportages d'Alain sur les Roms à travers le monde. Après le Kosovo, le deuxième épisode suit la vie des Roms à Paris et celle du groupe musicale Kesaj Tchave.

Les Roms vus à travers l'objectif de Barbara Delepoue

La Voix du Nord, 28 juin 2010

Barbara Delepoue est allée à la rencontre des Roms au bord du péri' à Lille. Avec son œil photographique, elle capte des morceaux de vie, des bribes d'existence, tout en discrétion, en retenue. Un regard loin des clichés que vous entretenez peut-être sur ce peuple nomade. Aire sur la Lys (62) Galerie du Baillage – et aussi passage des hallettes-, jusqu'au 29 août.
